

## TWELTH ST. JEROME TRANSLATION CONTEST

Sponsored by the UN Department for General Assembly and Conference Management  
*Judges Remarks (French)*

Mesdames, Messieurs,

Ce texte évoquant le fossé générationnel entre deux personnes nées dans les années 1980 a posé aux juges une terrible difficulté, en raison du fossé générationnel entre eux-mêmes et les personnages, pour ne rien dire de certains participants.

Comment peut-on quitter quelqu'un qui, comme vous-même, aime les œufs brouillés et regarder le sport à la télévision ? Cela semble absurde aux esprits archaïques nés avant les années 1980.

Par ailleurs, que pouvait bien être un *man bun* ? Une recette de malbouffe pour cannibales ? Et à quel s... euh, genre, était-il destiné ? Après tout, un *man bun* pourrait être quelque chose d'exclusivement réservé aux hommes, ou être réservé aux seules femmes, ou être destiné aux deux s..., euh, genres.

Après de longues recherches les juges ont découvert que, selon des sources dignes de foi, il existerait des cas de discrimination à l'égard de femmes portant un *man bun*, mais qu'il existe aussi d'innombrables exemples bien étayés d'hommes jadis victimes de discrimination pour avoir porté un *woman bun*. Par pitié, que quelqu'un fasse quelque chose pour réconcilier les deux parties. S'il peut.

Et parlant de s..., euh, de genre, quel pouvait bien être celui du narrateur ? La question demeure un mystère, car le texte ne contient pas un seul « John » ni une seule « Mary », mais seulement de désespérément unis... euh, unigenres « you » et « me ».

Tout ce que nous savons est que l'auteur de cette lettre d'adieu quitte son ou sa partenaire en brouillage des œufs pour une femme. Que cela implique-t-il aujourd'hui en ce qui concerne son propre s..., euh, son genre ? Et celui de son ancien partenaire ? De l'avis de plusieurs auteurs modernes de grande réputation, pas grand-chose.

Et le fait que le... euh, oui, le genre grammatical soit nettement plus marqué en français qu'en anglais a plus ou moins forcé les participants à faire des choix perversement esquivés par l'auteur.

Les juges ont donc été confrontés à des versions, souvent tout à fait bonnes, qui avaient opté pour des solutions complètement différentes concernant la question de savoir si John quittait Mary pour Sarah, ou si Sarah quittait John pour Mary, ou si John quittait Bob pour Betty, ou si Sarah quittait Betty pour Naomi. L'incertitude était telle que parfois John lui-même se changeait en Betty, ou Naomi en Bob, à la faveur d'un simple adjectif ou d'un participe passé. Dieu merci, l'histoire ne comportait que trois personnages.

Quoi qu'il en soit, le texte était aussi un véritable festival de parler *djeune's*, du *man bun* déjà mentionné à *bae* en passant par *IRL*, qui n'est pas un code international pour l'Irlande mais l'acronyme de *in real life*, « dans la vraie vie », FYI (*effe ouaille aille*)... Toutefois, en grande partie grâce aux banlieues tant redoutées, le français n'est pas avare de mots à la mode, et les participants nous ont régalez de leurs meilleurs *meuf*, *kiffe*, *top*, *beauf*, *zouze*..., prouvant ainsi qu'il existe certainement une tendance croissante au monosyllabisme dans la langue française, qui néanmoins continue de résister vaillamment à l'invasion des acronymes. ... Lol.